

---

## Le médecin dans les entreprises du médicament

Découvrir 7 métiers accessibles  
aux jeunes diplômés de médecine

# SOMMAIRE

---

1. Présentation des entreprises du médicament	3
2. Les métiers accessibles aux jeunes diplômés de médecine	7
3. Témoignages de médecins	16
4. Bon à savoir	28

# 1. Présentation des entreprises du médicament

## Le médicament

### qu'est-ce que c'est ?

Le médicament soigne, guérit ou prévient les maladies, des plus simples aux plus sévères. Il est au cœur de l'amélioration de nos vies. Aujourd'hui, en France, près de **100 000 personnes** travaillent à sa recherche, sa fabrication, sa commercialisation ou sa surveillance, soit 3 % de l'emploi industriel français.

## Une industrie de l'innovation, pour faire progresser la vie

Le vieillissement de la population, le combat contre le cancer, les maladies cardiovasculaires, les maladies nouvelles ou rares... autant de défis à relever pour les entreprises du médicament, irréalisables sans innovation.

C'est pourquoi, en **France**, cette industrie consacre à la recherche et au développement **4,5 milliards d'euros par an en moyenne**, en incluant la fabrication des principes actifs, soit 9,8 % du total du Chiffre d'Affaires du secteur. Elle se situe ainsi au 3<sup>e</sup> rang derrière la construction aéronautique et spatiale et l'industrie automobile.

La mise au point d'un nouveau médicament est une longue aventure - **12 ans en moyenne** - très coûteuse - environ 1 milliard d'euros - et très aléatoire. Aussi, sur **10 000 molécules testées, une seule prendra la forme d'un médicament**. Autant de raisons pour que les besoins en personnel très qualifié soient élevés : de nombreux médecins, pharmaciens, biologistes et techniciens se côtoient au sein des équipes de chercheurs.



### REPÈRES

- **La France est le 4<sup>e</sup> pays producteur** de médicaments de l'Union Européenne et le 4<sup>e</sup> exportateur européen.
- **54,1 milliards d'euros : c'est le chiffre d'affaires du secteur du médicament en 2017** dont 25,1 milliards à l'export, soit 47 %.
- Le secteur du médicament emploie près de **100 000 personnes en France**, dont environ 14 000 personnes travaillant en recherche et développement (14 % des effectifs).
- Près de **80 %** de l'emploi en France se concentre autour de **grands bassins d'emplois**.
- **6 régions** représentent **plus des 2/3 des effectifs** de l'industrie du médicament : Île-de-France, Auvergne - Rhône-Alpes, Normandie, Centre-Val de Loire, Grand Est, Nouvelle Aquitaine.

# Le cycle de vie du médicament

## 1 RECHERCHE

Les axes de recherche des entreprises sont décidés en fonction :

- des avancées de la recherche fondamentale ;
- des besoins médicaux exprimés ;
- des stratégies d'entreprise.

Le dépôt du brevet intervient à ce stade.

## 2 ESSAIS PRÉ-CLINIQUES

Sélection des molécules à tester sur l'homme :

- création de molécules, de cellules ;
- constitution d'une base de données statistique ;
- faisabilité technique ;
- tests sur des modèles animaux.

## 3 ESSAIS CLINIQUES

Ils sont strictement encadrés par la loi.

Trois phases :

- évaluation de la tolérance au médicament sur un nombre limité de volontaires sains ;
- évaluation de l'efficacité du médicament sur les patients ;
- évaluation du rapport efficacité/tolérance sur une plus large population.

## 4 AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHÉ (AMM)

Une voie européenne  
Délivrée par l'EMA  
(European Medicines Agency).

Une voie nationale  
délivrée par l'ANSM  
(Agence Nationale de Sécurité du Médicament).

## 5 PRIX ET REMBOURSEMENT

Le dossier d'AMM passe devant la Commission de Transparence de la HAS (Haute Autorité de Santé) et celle-ci donne son avis sur :

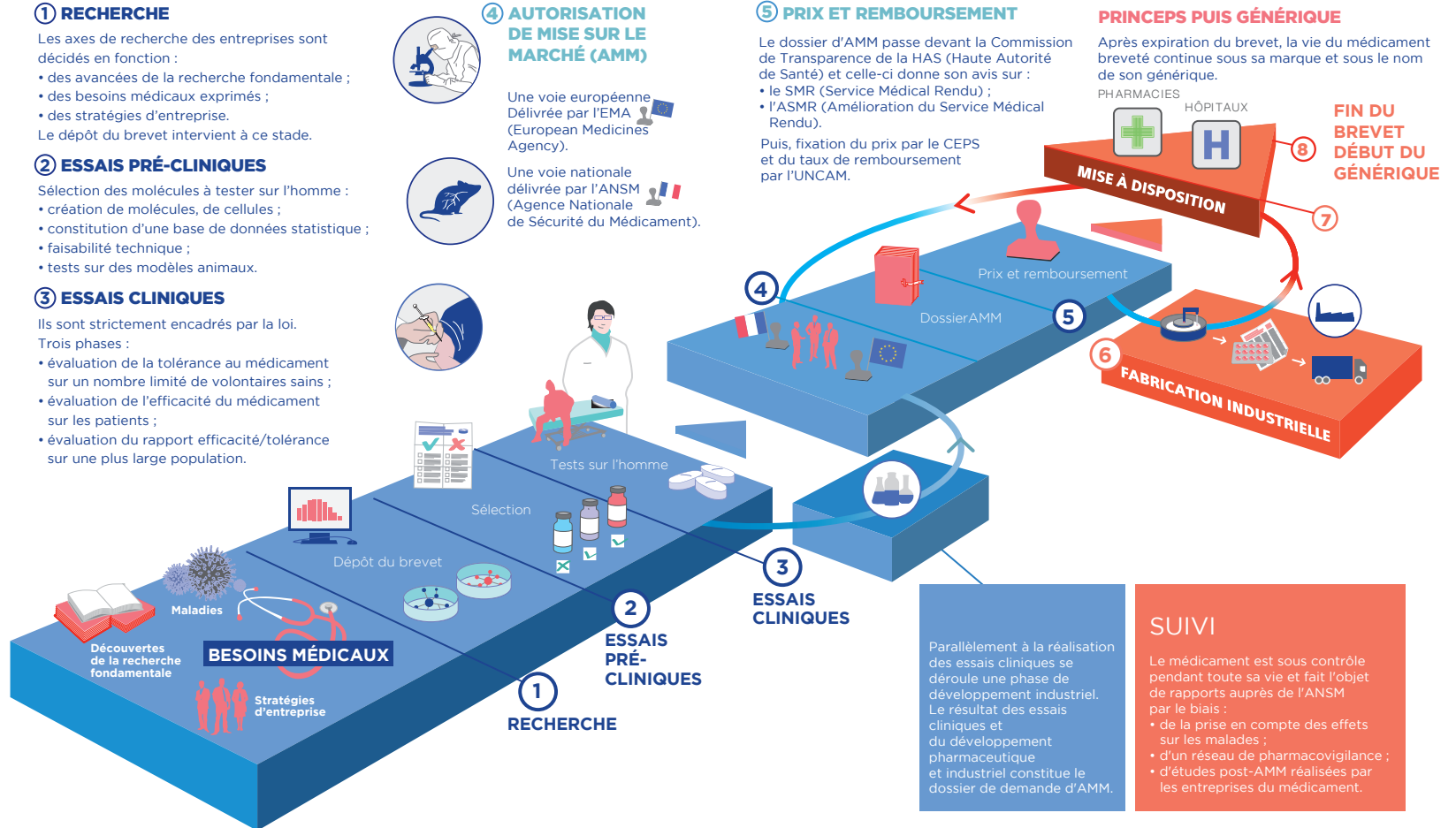
- le SMR (Service Médical Rendu) ;
- l'ASMR (Amélioration du Service Médical Rendu).

Puis, fixation du prix par le CEPS et du taux de remboursement par l'UNCAM.

## PRINCEPS PUIS GÉNÉRIQUE

Après expiration du brevet, la vie du médicament breveté continue sous sa marque et sous le nom de son générique.

FIN DU BREVET DÉBUT DU GÉNÉRIQUE



## Biotechnologies : un bond en avant

Depuis plus de 20 ans, l'arrivée de médicaments issus des biotechnologies représente un grand tournant scientifique. Ces biomédicaments ouvrent des perspectives de soins ciblés et de traitements personnalisés des maladies. **Ils représentent depuis quelques années plus d'un tiers des nouveaux brevets avec près de 400 médicaments en développement.**

La croissance continue du nombre d'entreprises de Biotechnologies Santé (521 en France en 2014), témoigne d'un secteur dynamique, marqué par :

- un tissu composé d'**une majorité de startups** (49 %) et de PME (38 %), puis de grands groupes (13 %),
- une répartition sur **deux aires thérapeutiques majeures** représentant environ la moitié des aires thérapeutiques adressées par les entreprises (oncologie-hématologie : 32 %, infectiologie : 16 %),
- **une spécialisation quasi-exclusive sur la Santé humaine** (95 % des entreprises) avec une très petite minorité d'entreprises (5 %) spécialisées en Santé animale,
- **une majorité d'entreprises dédiées à la production de produits** (55 %), et notamment de produits thérapeutiques, contre 28 % d'entreprises de services comme les CRO (Contract Research Organization), les CMO (Contract Manufacturing Organization) ou les entreprises de bioinformatique, et 17 % d'entreprises « mixtes » produits et services,
- un chiffre d'affaires total hors grands laboratoires pharmaceutiques de 2,8 milliards en 2013, en hausse de 18 % par rapport à 2010.



### LE PATIENT AU CŒUR DES PROCESSUS

Conscientes de leurs obligations vis-à-vis du public, les entreprises du médicament s'imposent les **normes éthiques les plus rigoureuses afin de garantir la sécurité et la qualité des médicaments tout au long de leur vie**, de la recherche à leur mise à disposition du patient par le biais des officines villes ou hospitalières.

**Répondre aux besoins des patients** en mettant à leur disposition la meilleure molécule et en garantissant le bon usage de leur médicament constitue plus que jamais l'enjeu majeur des entreprises du médicament.

Par essence même, **les médecins représentent donc des acteurs clés et indispensables** au sein du secteur, et cela à chaque étape du cycle de vie du médicament.

## Le médecin, un profil à forte valeur ajoutée pour l'industrie

Les médecins sont présents dans un grand nombre de domaines d'activité des entreprises du médicament : recherche et développement préclinique, développement clinique, pharmacovigilance, communication et documentation scientifique, information médicale, marketing stratégique ou opérationnel...

À toutes les étapes du cycle de vie du médicament, **le médecin est le garant de la bonne prise en compte du patient**, et apporte dans ce sens ses compétences spécifiques :

- **son expertise scientifique** (pathologies, symptomatologie, analyse des effets indésirables, évaluation des bénéfices/risques...),
- **son expertise médicale** (aires thérapeutiques, pratique clinique, observation, approche diagnostic, protocoles...),
- **sa connaissance de l'environnement de la santé publique** (système de soin, parcours patient...) **et du secteur hospitalier** (fonctionnement, réseau d'experts et de praticiens...),
- **la légitimité de son statut/diplôme**, au sein des entreprises et vis-à-vis de leur écosystème (institutions, centres de recherches, associations, leaders d'opinions...). Durant ses études il a pratiqué a minima pendant 4,5 ans à l'hôpital, ce qui lui donne une excellente connaissance du fonctionnement de la structure hospitalière, une expérience en tant que professionnel de santé auprès des patients et ce sur un grand nombre d'aires thérapeutiques / spécialisations.

L'expérience que peuvent acquérir les médecins dans d'autres secteurs (public, privé, agences sanitaires) représente une valeur ajoutée pour les industries du médicament : elle permet de **mieux travailler ensemble autour du même objectif, la santé des patients**.



## Un large éventail d'opportunités de carrières

L'industrie pharmaceutique contribue fortement à la formation professionnelle et à l'insertion des jeunes dans la vie active, en proposant de nombreux débouchés et des métiers accessibles à un large éventail de qualifications : du bac professionnel aux masters universitaires, en passant par les BTS et les licences professionnelles, ou les diplômes de médecin, de pharmacien ou d'ingénieur.

La recherche clinique constitue pour les médecins une porte d'entrée naturelle au sein des industries du médicament, mais la formation terrain dont ils bénéficient leur permet d'appréhender le fonctionnement du secteur et **d'orienter leur carrière selon leurs aptitudes**.

Aussi, les opportunités d'évolution qui s'offrent aux profils de médecins sont multiples et particulièrement diversifiées. **Évoluer dans différentes aires thérapeutiques, passer des affaires médicales à des fonctions orientées business, s'impliquer au siège ou dans des fonctions terrain, s'investir au sein des maisons mères ou dans leurs filiales, dans un périmètre national ou à l'international...** : de nombreuses trajectoires professionnelles sont possibles en fonction des souhaits de chacun !

## 2. Les métiers accessibles aux jeunes diplômés de médecine



8

Responsable/  
Directeur des  
affaires médicales



9

Responsable  
Pharmacovigilance



10

Responsable de  
la communication  
scientifique et  
médicale



11

Coordinateur  
d'études cliniques



12

Référent médical  
régional/MSL



13

Médecin produit



14

Responsable  
de partenariats  
de recherche

# Responsable/Directeur des affaires médicales

Medical director | Directeur du développement | Directeur/responsable médical innovation et développement |  
Directeur/responsable d'aire thérapeutique | Therapeutic area head

**Il définit et/ou met en œuvre les axes de développement clinique de l'entreprise et les études de soutien des produits enregistrés dans le respect de l'éthique, de la réglementation et de procédures.**

## Le métier au quotidien...

Le Directeur/responsable des affaires médicales contribue à l'élaboration de la stratégie de l'aire thérapeutique et des axes de développement des produits de l'entreprise dont il a la charge. Il est garant de l'évaluation des préprojets et des recherches scientifiques réalisées.

En coordination avec la direction générale et l'ensemble des services, il apporte son expertise scientifique et médicale dans l'orientation des projets de développement cliniques des nouveaux produits et supervise les plans de développement pour le dépôt de l'autorisation de mise sur le marché (AMM). Référent médical au sein des équipes comme à l'externe, il est responsable de la qualité des publications scientifiques, des messages commerciaux délivrés et des réponses apportées aux demandes externes ; il représente également l'entreprise auprès des autorités de santé et des leaders d'opinion (KOL), et intervient dans les différents événements scientifiques (colloques, workshop...).

## Les attentes des entreprises...

### LES FORMATIONS

Les postes de Responsable/Directeur des affaires médicales sont ouverts aux médecins, pharmaciens et titulaires de doctorats (PHD) scientifiques. Une formation complémentaire en école de commerce peut être appréciée. Une expérience de la recherche et/ou de la pratique hospitalière est souvent attendue.

### LES COMPÉTENCES

Au-delà de ses compétences scientifiques, le Responsable/Directeur des affaires médicales doit avoir une vision d'ensemble de son environnement et faire preuve d'une réelle orientation business (vision stratégique, orientation client, connaissances en market access et marketing...). Il doit disposer de solides qualités relationnelles et maîtriser les techniques de communication.

Doté de compétences managériales (gestion de budget, animation d'équipe...) et de leadership, le responsable médical doit savoir piloter des projets et fédérer autour d'un objectif.



## Les tendances d'évolution du métier

- Un positionnement de « business partner » accru (relation de services, enjeux de parcours client, travail en équipe pluridisciplinaires...).
- Une vision médico-économique renforcée (enjeux de santé publique, économie de la santé...).
- Un rôle croissant dans le développement de réseaux (experts, KOL...).

## Les passerelles possibles...

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Responsable des affaires médicales internationale
- Responsable du développement clinique
- Responsable de la communication
- scientifique et médicale
- Référent Médical Régional (RMR/MSL)
- Directeur régional/Directeur de BU



# Responsable Pharmacovigilance

Coordinateur de la pharmacovigilance | Directeur de la pharmacovigilance | Senior director pharmacovigilance  
| Head of drug safety and pharmacovigilance | Safety manager | Head of safety science

**Il pilote l'évaluation et la surveillance des risques liés à l'utilisation du médicament, et organise les mesures permettant de diminuer ces risques, de promouvoir le bon usage du médicament et de garantir la sécurité du patient.**

## Le métier au quotidien...

Le responsable de pharmacovigilance est garant de l'évaluation du rapport bénéfices/risques des produits en cours de développement ou déjà commercialisés. Il élabore et assure le déploiement des plans de gestion des risques, au niveau global ou de la filiale. Il coordonne et contrôle le traitement des données de pharmacovigilance (recueil, enregistrement, archivage...) et organise leur transmission au sein des services internes concernés (médical, réglementaire, information médicale...). Il est responsable de la mise en place de la veille réglementaire et de l'application de la réglementation en matière de pharmacovigilance.

Il apporte son expertise auprès des différents services internes : formation des équipes, conseil en cas d'action juridique, réponse aux demandes des audits internes, validation des prestataires et des clauses de pharmacovigilance avec les partenaires...

Il est enfin l'interlocuteur privilégié des autorités de santé, et assure la supervision des rapports de pharmacovigilance qui lui sont soumis, ainsi que les réponses apportées lors des inspections.



## Les attentes des entreprises...

### LES FORMATIONS

Les postes de responsable de pharmacovigilance sont principalement ouverts aux médecins et aux pharmaciens.

Une formation complémentaire en toxicologie/pharmacologie est souvent appréciée.

### LES COMPÉTENCES

Le responsable de pharmacovigilance doit faire preuve de rigueur, de précision et d'organisation pour appréhender l'ensemble des réglementations et procédures auxquelles il est soumis. Sa curiosité, son ouverture d'esprit, son sens de l'analyse et ses capacités de synthèse seront essentiels. Il doit disposer de solides compétences en gestion de projet et témoigner de réelles aptitudes relationnelles (pédagogie, discernement) pour travailler au sein d'équipes transverses et pluridisciplinaires.

## Les tendances d'évolution du métier

- Un renforcement et une complexification du contexte réglementaire (multiplication des domaines de risques, degré d'anticipation plus élevé).
- Une dimension stratégique et transversale croissante de la fonction.
- Une standardisation accrue du métier (niveau d'exigence et structuration des activités).

## Les passerelles possibles...

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Référent Médical Régional (RMR/MSL)
- Responsable/Directeur des affaires médicales
- Responsable de la communication scientifique et médicale
- Médecin produit
- Coordinateur d'études cliniques
- Responsable des affaires réglementaires
- Responsable d'accès marché

# Responsable de la communication scientifique et médicale

Responsable de l'information et de la documentation médicale | Responsable de l'information pharmaceutique  
| Responsable communication médicale | Responsable de l'information médicale

**Il définit la politique de documentation et pilote la communication scientifique et médicale réalisée sur les produits de l'entreprise auprès des professionnels de santé, des patients et des services internes.**

## Le métier au quotidien...

Le responsable de la communication scientifique et médicale déploie la politique d'information médicale, en organisant la veille et la recherche documentaire (bibliographique, scientifique, concurrentielle, méthodologique, technologique), puis en supervisant le recueil, la sélection et la transmission des informations en interne. Il assure la cohérence et participe à l'amélioration continue des systèmes documentaires, en développant le système numérique et en mettant en place les nouvelles méthodologies et technologies documentaires au sein de l'entreprise.

Il contribue également à l'anticipation et à la gestion des risques, à travers la gestion des Data Bases (en coordination avec le service médical), son rôle d'interface entre les services internes, les professionnels de santé et les patients (transmission d'informations et réponse aux questions sur les produits ou leur environnement). En tant que responsable, il anime les équipes d'information médicale et réalise le suivi des actions de communication scientifique (publications, réunions, congrès...) en garantissant la traçabilité des actions de l'activité dont il a la charge.

## Les attentes des entreprises...

### LES FORMATIONS

Les postes de responsable de la communication scientifique et médicale sont ouverts aux médecins, pharmaciens, et titulaires de Master ou de doctorat scientifiques. Une formation complémentaire en communication est parfois demandée.

### LES COMPÉTENCES

Le responsable de la communication scientifique et médicale doit disposer de solides compétences d'analyse et de synthèse (compréhension des besoins, rigueur méthodologique...).

Il doit démontrer de réelles aptitudes relationnelles et maîtriser les techniques de communication (pédagogie, vulgarisation, force de conviction...). Il doit savoir piloter simultanément des projets transverses impliquant des équipes pluridisciplinaires, et faire preuve d'agilité et de discernement dans ses prises de décisions.



## Les tendances d'évolution du métier

- Une structuration des processus métiers et une standardisation des pratiques accrues sur le volet information médicale.
- Une digitalisation de l'activité et une complexification continue de la recherche de données (exploitation des bases de données, recherche biographique...).
- Des activités de reporting croissantes (intégration de l'excellence médicale, élaboration de KPI's...).

## Les passerelles possibles...

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Responsable de partenariats de recherche
- Responsable de la pharmacovigilance
- Médecin produit
- Responsable des affaires réglementaires
- Référent Médical Régional (RMR/MSL)
- Responsable/Directeur des affaires médicales
- Responsable formation

# Coordinateur d'études cliniques

Responsable monitoring études cliniques | Responsable d'essais cliniques | ARC coordinateur | Clinical trial manager | Protocol manager

**Il coordonne et supervise la réalisation des études cliniques nationales et/ou internationales dans le respect de la réglementation, des délais et des standards qualité.**

## Le métier au quotidien...

Le coordinateur d'études cliniques contribue à la préparation du plan d'études cliniques : identification des sites d'investigation, recrutement des patients, élaboration des protocoles, validation des cahiers d'observation... Il pilote le déploiement des études, en assurant la gestion budgétaire et logistique (produits d'investigation, matériel...) ainsi que la gestion opérationnelle des conventions hospitalières, des contrats investigateurs (en coopération avec les services juridiques) et des sous-traitants. Il forme et anime les attachés de recherche clinique et les investigateurs sur les spécificités des études.

Il est garant du bon déroulement du protocole et du suivi des événements indésirables avec la pharmacovigilance. Il assure la rédaction des documents obligatoires et réglementaires (CPP...), la gestion de l'eTMF promoteur (Trial Master File, archivage papier et électronique), et réalise les activités de monitoring et de contrôle qualité.



## Les tendances d'évolution du métier

- Une diminution de l'approche séquentielle des essais cliniques au profit d'approches translationnelles (accélération de l'articulation entre phases cliniques et précliniques) et du développement des biomarqueurs (thérapie ciblée, médecine personnalisée).
- Une dimension internationale croissante (vision globale et appréhension des physiologies/caractéristiques des patients selon les territoires géographiques).
- Un rôle d'interface et des interactions renforcés avec le corporate (équipes multiculturelles...).

## Les attentes des entreprises...

### LES FORMATIONS

Les postes de coordinateur d'études cliniques sont ouverts aux médecins, aux pharmaciens et aux profils scientifiques titulaires de master ou de doctorat. Une formation complémentaire en biométrie et/ou biostatistique est souvent appréciée.

### LES COMPÉTENCES

Au-delà de ses compétences scientifiques, le coordinateur d'études cliniques doit témoigner d'une vision globale et stratégique de son environnement et des projets sur lesquels il intervient. Il doit disposer de solides compétences en gestion de projet (budget, planification, mobilisation des parties prenantes...) et de réelles aptitudes relationnelles (aisance, pédagogie, adaptabilité). Ses qualités rédactionnelles et sa capacité à être autonome (prise d'initiative, arbitrages, gestion des aléas) feront la différence.

## Les passerelles possibles...

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- ARC Manager
- Responsable de programmes cliniques (stratégie R&D)
- Responsable de partenariats de recherche
- Responsable de la pharmacovigilance
- Responsable de la communication scientifique et médicale
- Responsable des affaires réglementaires
- Médecin produit
- Référent Médical Régional (RMR/MSL)

# Référent médical régional (RMR)/MSL

Medical Scientific Liaison (MSL) | Expert scientifique régional | Responsable affaires scientifiques | Médecin régional | Référent scientifique régional | Coordonnateur scientifique

**Il apporte sur ses domaines thérapeutiques d'expertise, une information scientifique et médicale en réponse aux demandes des professionnels de santé, et développe des partenariats scientifiques visant à optimiser la prise en charge des patients.**

## Le métier au quotidien...

Le Référent médical régional (RMR)/MSL décline la stratégie médicale de l'entreprise sur son périmètre, en identifiant les enjeux stratégiques régionaux (caractéristiques environnementales de l'aire thérapeutique, experts médicaux et décisionnaires de soin, réseaux institutionnels, parcours patient dans le système de santé régional...) et en développant des plans d'action adaptés dont il est responsable. Il organise ainsi des opérations médicales régionales non promotionnelles avec les professionnels de santé, réalise le suivi des partenariats et des actions scientifiques, anime des groupes d'experts, participe à des congrès médicaux et met en place des programmes visant à optimiser la prise en charge des patients (réseaux, observatoires...).

Il est garant du partage et de la mise à disposition de l'information scientifique et médicale auprès des professionnels de santé (données cliniques, publications...), et assure en interne un rôle de reporting et de conseil (formation du réseau d'information et de promotion, notification des événements indésirables au service pharmacovigilance...). Il contribue également à la coordination des opérations cliniques dans sa région.



## Les attentes des entreprises...

### LES FORMATIONS

Les postes de RMR/MSL sont ouverts aux médecins, aux pharmaciens et aux titulaires de diplômes scientifiques (master ou doctorat).

### LES COMPÉTENCES

Au-delà de son expertise scientifique, le RMR/MSL doit faire preuve d'une réelle sensibilité au business (vision stratégique, connaissance du marché et des territoires...). Il doit démontrer de solides compétences relationnelles (assertivité, vulgarisation...), maîtriser les techniques de communication (prise de parole en public, négociation) et faire preuve de leadership (capacité à fédérer, prise de décision). Il doit maîtriser les méthodologies de gestion de projet et disposer d'un réel sens du travail en équipe.

## Les tendances d'évolution du métier

- Un accroissement continu du niveau d'expertise requis (multiplication et complexification des produits).
- Une orientation patient renforcée (vision ensemble de l'expérience patient et discours orienté parcours patient).
- Des activités d'analyse de données (statistiques, études cliniques...) et de reporting (traçabilité des actions) accrues.

## Les passerelles possibles...

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Manager RMR/MSL
- Médecin produit
- Responsable/Directeur des affaires médicales
- Responsable des études épidémiologiques
- Responsable de partenariats de recherche
- Responsable de la communication scientifique et médicale

# Médecin produit

Responsable médical | Medical Product manager | Médecin médico-marketing | Conseiller médical | Medical Advisor |  
Responsable de projets thérapeutiques | Disease area specialist (DAS)

**Il contribue à la définition de la stratégie médicale et de la stratégie marketing, et veille à la pertinence scientifique et à l'efficacité de la communication réalisée sur le produit ou la gamme de produits dont il est responsable.**

## Le métier au quotidien...

Le médecin produit, conçoit et contrôle les messages scientifiques des campagnes marketing, et assure une veille continue sur l'environnement médical, juridique et commercial des produits de son périmètre. Il participe à la recherche clinique en proposant des études cliniques visant à soutenir la vie des produits, en rédigeant les protocoles et en suivant leur réalisation. Véritable référent scientifique au sein de l'entreprise, il apporte son expertise et ses conseils aux différents services : préparation et animation de formations d'éducation médicale auprès des équipes de MSL, formation et assistance aux équipes d'information et de promotion du médicament...

Il est par ailleurs un interlocuteur privilégié pour les différentes parties prenantes externes : formation et/ou réponse aux questions des professionnels de santé sur les produits (caractéristiques, indications), représentation de l'entreprise auprès des autorités de santé, des leaders d'opinion et des médias, participation à des événements scientifiques...



## Les attentes des entreprises...

### LES FORMATIONS

Les postes de médecin produit sont ouverts aux médecins, aux pharmaciens et aux titulaires de Master ou de doctorat scientifique. Des formations complémentaires sont souvent requises par les employeurs (commerce, marketing, économie de la santé, recherche clinique...).

### LES COMPÉTENCES

Le médecin produit doit disposer d'une connaissance fine de l'environnement industriel (opérations cliniques, affaires médicales, market access, métiers de la commercialisation...) et d'une réelle sensibilité au business (marché, concurrents, stratégies d'innovation...). Son orientation résultats et sa capacité à travailler autour de KPI's seront déterminantes. Il doit faire preuve d'aisance relationnelle, de leadership et d'une bonne maîtrise des techniques de communication.

## Les tendances d'évolution du métier

- Des enjeux stratégiques accrus de la fonction (vision médico-économique, négociation avec le corporate...).
- Une digitalisation continue de l'offre de services apportée aux médecins et aux patients.
- Un contexte réglementaire de plus en plus contraignant (renforcement des processus métiers et réduction des marges de créativité).

## Les passerelles possibles...

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Expert médical (nouveaux produits)
- Responsable de la pharmacovigilance
- Chef de gamme/Responsable d'aires thérapeutiques
- Responsable des affaires réglementaires
- Référent Médical Régional (RMR/MSL)
- Responsable des ventes/directeur régional
- ARC manager
- Responsable/Directeur des affaires médicales

# Responsable de partenariats de recherche

Directeur/responsable des alliances stratégiques | Directeur/responsable partenariatS R&D | Research alliance manager

**Il contribue à la définition et au déploiement des dispositifs de partenariat de l'entreprise (acteurs publics, universitaires, académiques et privés) s'intégrant dans la stratégie nationale ou internationale de R&D de l'entreprise (recherche fondamentale, clinique et translationnelle).**

## Le métier au quotidien...

Le responsable de partenariats de recherche développe le portefeuille de partenaires potentiels de l'entreprise en identifiant et en évaluant les acteurs potentiels qui créeront de la valeur dans le cadre de la stratégie de R&D de l'entreprise. Il organise le lancement des appels à projets (rédaction des documents...), évalue la qualité des postulants (historique de la performance, conditions d'engagement...) et participe à la sélection des projets relevant de l'excellence scientifique.

Il contribue aux négociations et réalise le montage opérationnel des partenariats. Il assure leur mise en relation avec les différents acteurs internes de la R&D, puis le suivi du bon déroulement des partenariats mis en place. Il est responsable de leur valorisation en interne (définition du plan de communication) et joue un rôle d'ambassadeur de la politique de recherche à l'externe (participation à des événements, rédaction des communiqués de presse...).

## Les attentes des entreprises...

### LES FORMATIONS

Les postes de responsables de partenariats de recherche sont ouverts aux médecins, aux pharmaciens et aux titulaires de doctorat scientifique. Les profils ayant complété leur cursus de formation d'un master en recherche sont vivement appréciés.

### LES COMPÉTENCES

Le responsable de partenariats de recherche doit savoir évoluer dans un environnement interne matriciel et un écosystème complexe (curiosité, vision systémique, connaissance des enjeux réglementaires...). Ses aptitudes relationnelles (sens du travail en équipe, capacité à créer du lien...) et sa maîtrise des techniques de communication sont essentielles.

Il doit également disposer de solides compétences en management de projet (coordination, mobilisation des parties prenantes...).



## Les passerelles possibles...

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Responsable de la communication scientifique et médicale
- Attaché de recherche clinique manager
- Responsable/Directeur des affaires médicales
- Coordinateur d'études cliniques
- Référent médical régional (MSL)
- Médecin produit
- Responsable de la pharmacovigilance

### 3. Témoignages de médecins



**Emmanuel**  
Head of open  
innovation



**Mahaut**  
Directrice prix et  
remboursement



**Nadine**  
Directrice Associée  
Stratégie et Opérations  
médicales



**Jonathan**  
Business Unit  
Executive Director



**Thierry**  
Senior Director,  
Patient Value & Access  
Excellence Head



**Olivier**  
Directeur Médical  
maladies rares



**Fanny**  
Directrice  
pharmacovigilance



## EMMANUEL HEAD OF OPEN INNOVATION

Je suis docteur en médecine générale. J'ai commencé l'exercice de la médecine à la Pitié-Salpêtrière, dans le service qui était le plus stimulant pour moi et là où je me sentais le plus utile : la médecine interne et les maladies rares. Mon activité consistait à suivre la file active de mes patients, et j'avais également une activité de recherche clinique. Mes activités cliniques et de recherche clinique étaient à 50 % sur le VIH et à 50 % sur les maladies rares. En parallèle, j'ai obtenu un diplôme inter universitaire, le FIEC (Formation des Investigateurs aux Essais Cliniques) et un Diplôme Universitaire de prise en charge du patient VIH.

En tant que médecin à l'hôpital, je consacrais une demi-journée par semaine au centre de dépistage anonyme et gratuit, le CDAG, où viennent pour se faire dépister (VIH, hépatites, syphilis), des gens qui ont des comportements à risque et qui ne sont pas malades, jusqu'à preuve du contraire. Je me suis rendu compte que je n'avais pas été vraiment formé pour parler aux patients, mais encore moins pour parler aux personnes qui sont en bonne santé, et j'ai trouvé intéressant dans un exercice clinique de médecin de m'adresser à ce type de population. Je me suis rendu compte qu'il y avait tout un **champ intéressant à explorer sur le comportement, sur les notions d'observance et de prévention** notamment. J'ai vu qu'il y avait un monde qui était quand même plus large qu'uniquement ce sur quoi nous étions formés, c'est-à-dire dépister, diagnostiquer et traiter, et puis suivre les pathologies chroniques. Au-delà des protocoles de recherche publics financés par l'hôpital ou l'ANRS, il y avait aussi dans mes activités de recherche clinique la mise en place d'essais cliniques proposés par l'industrie pharmaceutique, pour pouvoir développer de nouveaux médicaments. C'est là que j'ai commencé à être en étroite interaction avec différentes parties prenantes de l'industrie pharmaceutique, autant au niveau des études cliniques que de la visite médicale, avec qui j'avais des affinités assez naturelles. Et en

discutant avec eux, ils m'ont dit que compte tenu de mon profil, ça pouvait être intéressant que je réfléchisse à explorer le monde de l'industrie pharmaceutique. Tout cela mis bout à bout, le fait de me dire que le monde était plus vaste que le curatif, que j'avais besoin de renouveler mon univers professionnel régulièrement et que l'industrie pharmaceutique me tendait les bras, je me suis dit : ok, je vais me donner cinq ans pour découvrir un peu cet univers et dans cinq ans je verrai. **Ça fait quinze ans maintenant que j'y suis, parfaitement épanoui, parfaitement nourri, et il me semble tout à fait aligné avec le serment d'Hippocrate que j'ai fait.**

Le fait de quitter l'assistance publique et de quitter mes confrères n'a pas été une décision facile et ça n'a pas été accueilli par tous de manière très positive. Mes patients ont mieux compris que mes pairs. Certains me disaient : « *tu es un bon médecin, ce n'est pas normal* », et d'autres : « *mais la pharma, tu ne sais pas où tu mets les pieds !* ». Et il y a eu un anesthésiste qui les a tous regardés et leur a dit : « *arrêtez, parce que tous les médicaments que vous prescrivez aujourd'hui, c'est bien parce qu'il y a de la recherche dans la pharma que vous pouvez utiliser ces molécules, donc il y a bien une complémentarité et une logique entre le fait de rechercher, développer, fabriquer et aller jusqu'au patient* ». Cela avait un peu coupé court à la polémique et m'a permis **d'être un peu plus serein par rapport à la posture qu'il faut avoir vis-à-vis de mes confrères, avec qui je garde de très bonnes relations au demeurant.**

À partir du moment où je suis rentré dans la pharma, j'ai pratiquement changé de job tous les trois ans. Comme j'avais écouté mon envie en quittant l'assistance publique, j'ai fait de même dans la pharma. J'ai retrouvé une phrase du serment d'Hippocrate que j'aime beaucoup et à laquelle j'essaie d'être fidèle depuis mon titre de docteur en médecine : « *je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire* ». Encore aujourd'hui, je



n'oriente pas mes choix en fonction de la soif du gain ou de la recherche de la gloire, mais plutôt en fonction de mon envie et de l'utilité in fine pour les patients.

J'ai donc commencé très simplement en rentrant par une petite porte : la formation. J'adore l'andragogie comme j'adore la pédagogie, et je me suis senti très utile parce que c'était un moment particulier dans l'entreprise, la fusion entre deux grands groupes. Il y avait alors beaucoup de mobilités et des besoins en formation énormes. Je formais des personnes qui travaillaient dans la recherche clinique ou à la visite médicale. **Leur donner envie et leur donner l'amour de la discipline scientifique, me dire qu'ils auraient la bonne posture, la bonne empathie et les bonnes réflexions d'un point de vue valeurs et éthique sur le domaine, était une grande satisfaction.** Ça m'a permis de prendre pied dans l'organisation et de découvrir tous les métiers. De l'extérieur, on ne se rend pas compte de la diversité des métiers et des opportunités qu'il peut y avoir. Au bout d'un an et demi, alors qu'un blockbuster était en préparation de lancement, on m'a proposé de devenir médecin produit. Gérer les attentes d'experts, gérer une campagne marketing... autant de missions variées, très denses et très riches. Très rapidement, on m'a proposé de passer sur les insulines et devenir médecin de gamme, où je me suis occupé en binôme du marketing de deux produits. A ce moment-là, je me suis rendu compte que mon diplôme pouvait être limitant et qu'on cantonnait les médecins aux fonctions scientifiques, alors que la co-construction du business m'intéressait. J'ai donc eu la chance que mon entreprise me finance un master spécialisé, que j'ai fait en même temps que mon activité de médecin de gamme, sur mon temps personnel.

À l'issue de quoi, on m'a proposé, au travers d'une petite modification de l'organisation de l'entreprise, de devenir manager des médecins produits pour les activités diabète et

cardiovasculaire. Puis mon entreprise a lancé une nouvelle activité, le lecteur de glycémie, et là encore, gros coup de bol, on me dit : « *tiens, tu as la double carte, tu as envie de te développer, est-ce que ça t'intéresse de prendre le lead marketing ?* ». J'y suis resté quatre ans durant lesquels il a fallu lancer un business à partir de rien : découvrir le marché, choisir le positionnement, la proposition de valeur, assurer le déploiement dans l'entreprise, organiser la promotion, la communication... C'était vraiment super intéressant. J'avais des feedback très bons des patients sur ces lecteurs, cela donnait aussi du **sens à mon activité professionnelle, parce que j'allais discuter avec des associations de patients qui me disaient à quel point, en particulier l'un de ces lecteurs, permettait de répondre à des besoins pratiques**, pour lesquels aucune offre de ce type-là n'existait. Donc ça, c'était aussi une grande satisfaction qui m'a conforté dans mon choix professionnel.

Ça va faire maintenant presque dix ans que j'occupe des postes où à chaque fois il faut partir de rien.

Après avoir travaillé un an et demi sur la refonte intégrale de notre dispositif de communication externe et institutionnelle, un poste sur l'innovation a été créé et je me suis positionné. C'était il y a quatre ans. Ça a été un coup de foudre professionnel. Le job description était assez vague et j'avais carte blanche pour faire des propositions. Au bout de quelques mois, je me suis dit que non, ce n'était pas de l'innovation, mais de l'innovation ouverte, et que maintenant je voulais travailler en prise directe avec les parties prenantes externes pour co-construire des solutions, pour que l'on soit sûr d'être dans la plaque. **L'intelligence collective n'est pas qu'à l'intérieur de l'entreprise, elle est partout.** Aujourd'hui, nous avons un cadre contractuel de partenariat avec des startups, nous sommes partenaires d'incubateurs privés et publics de startup. Nous avons créé un lieu

dédié à l'innovation et à la e-santé où une soixantaine de projets ont été développés. Au sein de mon équipe, nous avons un prérequis : s'inscrire dans un enjeu de santé publique et créer de la valeur pour le patient. Tous les projets que nous développons, sont toujours menés avec l'obsession qu'ils répondent à des besoins non couverts pour les patients, de manière directe, ou indirecte en aidant les professionnels de santé.

Je suis convaincu que dans la pharma, **en tant que médecin, nous jouons un rôle crucial, de par nos valeurs et également nos expertises**, au-delà de l'exercice clinique que les études aujourd'hui de médecine proposent de flécher naturellement. Je pense que toute personne qui a des bonnes valeurs, qui a de l'éthique et qui est passionné par ce qu'il fait, peut embrasser une diversité de métiers infinie tout au long de sa vie, parce que le schéma de « *je rentre dans un job et j'y reste cinquante ans avec les échelons de carrières* », c'est terminé. Je pense aussi que nous avons une responsabilité. Quand on vit un transfert de civilisation aussi massif et aussi profond avec l'avènement des nouvelles technologies, ça ne me paraît pas responsable de rester passif et de laisser les autres faire.

**Donc plus qu'un conseil, c'est une demande que je fais auprès des jeunes médecins : allez-y, ouvrez-vous, prenez des risques, rencontrez des gens, réfléchissez, prenez part au débat, prenez un choix professionnel qui peut paraître surprenant, mais faites-le sur de l'envie, du plaisir, de la conviction et dans le respect de vos valeurs.**

*« Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible. »*  
Antoine de Saint Exupéry



## MAHAUT

### DIRECTRICE PRIX ET REMBOURSEMENT

Je suis médecin et j'ai réalisé mon internat de santé publique, durant lequel j'ai effectué à la fois des stages dans des unités de recherche, mais également dans les hautes autorités de tutelle (l'ANSM et la HAS) et au sein de laboratoires pharmaceutiques. Ce qui m'a intéressé, c'est d'abord de **travailler sur le médicament, car cela nécessite de connaître toutes les pathologies auxquelles il s'adresse, l'épidémiologie, la stratégie thérapeutique...**

Ce qui m'a plu aussi, c'est la collaboration avec des équipes qui sont très diverses, très variées, et je trouvais ça très agréable de travailler en équipe en rejoignant un laboratoire pharmaceutique.

J'ai exercé plusieurs métiers. Je suis rentrée d'abord dans les affaires médicales où j'étais médecin produit sur des aires thérapeutiques variées (oncologie, urologie, immunologie). Je m'occupais majoritairement du développement clinique des médicaments et des essais cliniques, c'est-à-dire de faire en sorte que les patients français puissent participer aux essais cliniques mis en place par notre maison mère, de réfléchir à toutes les études qu'on pouvait initier avec les médecins pour mieux connaître la maladie, de savoir après le lancement du produit à qui s'adresser et démontrer ce qu'il apportait vraiment aux vies réelles.

J'ai aussi exercé une activité d'accès au marché, qu'on appelle plus généralement prix et remboursement. Là, l'objectif est de faire en sorte que le médicament soit remboursé : ce sont toutes les activités qui ont lieu autour du dépôt des dossiers qui sont évalués par la Haute Autorité de Santé et la commission transparence, ainsi que les négociations du prix avec le Ministère de la Santé. Ce qui me plaît, c'est que **chaque journée est différente, nous avons toujours de nouvelles choses qui arrivent, que ce soit lié aux contextes réglementaire, politique, économique, ou alors lié aux médicaments eux-mêmes.** Nous ne découvrons pas des molécules tous les jours, mais nous mettons à disposition des

innovations qui nous font apprendre tous les jours, et c'est ça que je trouve passionnant. L'innovation, elle est bien plus large, il y a la molécule en elle-même, notamment lorsqu'on travaille en oncologie ou sur des pathologies où le besoin médical n'est pas couvert, mais tout ce qu'on apporte autour de cette molécule représente aussi de l'innovation. **La place du patient est omniprésente dans toutes les actions que nous menons. Tout ce que nous faisons dans un laboratoire pharmaceutique est à visé du patient : définir à quel patient la molécule va être la plus utile,** faire en sorte qu'il ait la nouvelle molécule le plus rapidement possible, définir quelle nouvelle technologie il va falloir aussi mettre à disposition du patient pour qu'il y ait plus d'observance...

Ce que je trouve également très agréable lorsqu'on travaille dans un laboratoire pharmaceutique, c'est que l'on travaille vraiment en équipe et que l'on partage énormément. Cela a vraiment du sens dans l'industrie pharmaceutique. Il y a des équipes produits, des équipes projet, et c'est très enrichissant de partager avec d'autres fonctions et des gens venant d'autres univers et d'autres formations. On apprend énormément. C'est une industrie assez jeune aussi, et ça, c'est assez agréable.

Je trouve que les entreprises pharmaceutiques sont hyper enrichissantes, elles vous donnent vraiment une chance, et intellectuellement on ne s'ennuie jamais. **Je suis convaincue que si on est un peu curieux et qu'on se dit qu'on aime bien voir des choses nouvelles, il faut vraiment y aller. Quand on est médecin, nous ne sommes pas obligés d'être médecin produit, il y a plein d'autres choses à faire, et les parcours d'évolution qui nous sont offerts sont très divers. Et on peut toujours exercer une activité clinique, j'ai plein de collègues médecins qui ont encore des vacances une fois par semaine !**

# NADINE

## DIRECTRICE ASSOCIÉE STRATÉGIE ET OPÉRATIONS MÉDICALES

J'ai une double formation, de médecin, complétée par une formation en grande école spécialisée en management médical, avec un focus sur les biotechnologies.

Ma première expérience dans l'industrie pharmaceutique a été en tant que stagiaire aux affaires médicales, dans le cadre de la thèse professionnelle que je devais réaliser pour mon mastère spécialisé en management médical. Lors de cette première expérience, j'ai eu la chance de rejoindre une équipe médicale au moment du pré-lancement, puis du lancement d'un nouveau traitement qui avait, à l'époque, modifié de façon significative la prise en charge de patients atteints d'un cancer du poumon.

Je ne crois pas au hasard dans les évolutions professionnelles, mais je crois en la valeur du travail, à la persévérance et au fruit des rencontres. Ayant initialement débuté ma carrière en tant que Medical advisor\* dans le domaine de l'oncologie, j'ai pu rapidement étendre mon périmètre à l'ensemble de la franchise Oncologie. J'ai ensuite évolué pour prendre la responsabilité d'une équipe constituée à la fois de médical advisors, de médecins régionaux ainsi que de responsables de partenariats académiques, dans le domaine de Specialty Care, puis d'une équipe de responsables d'aire thérapeutiques dans le domaine de l'Immuno-Oncologie. Aujourd'hui, aux côtés du directeur médical, je participe avec mon équipe à l'élaboration de la stratégie et la gestion des opérations médicales, tout **en garantissant la qualité et la conformité des activités médicales aux règles d'éthique et de compliance.**

La finalité des affaires médicales : mettre des médicaments innovants à la disposition des patients.

La finalité de notre travail est de pouvoir mettre à disposition, le plus rapidement possible pour les patients, des médicaments innovants ayant un bon rapport bénéfice/risque. **Notre rôle, c'est aussi de démontrer la valeur des médicaments que nous développons aux autorités de santé et de favoriser leur bon usage par les médecins,** afin d'améliorer la prise en charge du patient. Les affaires médicales

sont impliquées à chacune des étapes, dès l'instant où le médicament est testé pour la première fois chez l'homme, à travers le suivi des essais cliniques, puis une fois les résultats démontrés, afin de faciliter la mise à disposition en France, et par la suite afin de démontrer que les résultats retrouvés dans la vraie vie sont conformes à ceux retrouvés dans les essais cliniques. Le patient est donc toujours au cœur de nos actions. **Qui mieux que les médecins dans l'industrie pharmaceutique peuvent comprendre et partager, notamment avec les autres fonctions, les besoins des patients face à une maladie ?** Cette connaissance du parcours patient est importante pour apporter des solutions innovantes.

Car l'innovation peut prendre des visages multiples dans nos métiers : soit au travers des médicaments innovants qui sont évalués dans le cadre d'essais cliniques, puis mis à disposition des patients précocement à travers les ATU (autorisations temporaires d'utilisation), ou au travers de la médecine de précision pour permettre au bon patient de bénéficier du bon traitement au bon moment ; soit par le biais des activités que nous mettons en place, via des approches digitales, incluant les Big data par exemple ; ou par des partenariats basés sur une relation de confiance et d'éthique, avec des sociétés savantes, ou des groupes coopérateurs de recherche clinique.

**Être médecin dans l'industrie pharmaceutique, c'est pratiquer la médecine de manière toute aussi prenante et exigeante, car cela nécessite d'être continuellement à la pointe des dernières publications et résultats cliniques, et de pouvoir anticiper comment ces résultats vont modifier la prise en charge des patients demain. Cela nécessite d'être passionné par sa profession, mais également de savoir partager cette passion avec les autres. Aujourd'hui encore, je ne refuse jamais d'aider les jeunes qui viennent me demander conseil pour leurs premiers entretiens, de la même manière que j'avais été soutenue à mes débuts.**

\*médecin produit



TECHNOLOGIE



## JONATHAN

### BUSINESS UNIT EXECUTIVE DIRECTOR

J'ai fait mes études de médecine à Paris, puis j'ai choisi la spécialité Santé Publique, un peu au feeling au début, pour avoir cette approche plus générale de la santé. C'est exactement ce que j'ai trouvé et ce qui m'a intéressé dans cette discipline : sortir un peu du soin et de la clinique pure, et y trouver une activité multidisciplinaire. On y rencontre de nouveaux métiers et on nous apprend à travailler de façon beaucoup plus transversale et moins experte. Assez rapidement, j'ai travaillé dans le milieu du médicament, **à travers les stages d'internat que j'ai réalisés en unité de recherche clinique, en unité de recherche épidémiologique et dans la pharmaco-épidémiologie, puis de fil en aiguille à l'ANSM.** J'ai également complété ma formation clinique par des formations plus techniques, en statistiques et en épidémiologie par exemple, pour mieux maîtriser les aspects de culture et de langage de ces milieux, et avec pour objectif d'arriver à jouer mon rôle de coordination au carrefour de ces nombreux domaines techniques dans lesquels l'expertise est assez forte.

J'ai ensuite commencé ma première expérience dans l'industrie pharmaceutique dans une équipe en charge de l'accès au marché, et dont l'objectif est de s'occuper de tous les aspects liés à l'évaluation, au remboursement et à la fixation du prix des médicaments. J'ai exercé ce métier pendant une quinzaine d'années. C'est un métier très transversal, qui nécessite d'être capable d'analyser à la fois les essais cliniques et les enjeux économiques du médicament, de bien comprendre son intérêt, et de pouvoir l'expliquer de façon synthétique au sein du laboratoire et à nos interlocuteurs externes. Je travaillais avec plusieurs équipes internes au laboratoire : les équipes médicales d'un côté, les spécialistes des affaires réglementaires de l'autre, mais également avec les équipes marketing, la finance, le juridique... J'avais également beaucoup d'échanges avec les cliniciens, et bien sûr avec le Ministère de la Santé, les représentants de la sécurité sociale ou encore d'autres administrations. Les

discussions portaient d'une part sur la valeur clinique du médicament, mais également sur le taux de remboursement et le prix. Je trouve intéressant d'être médecin dans ce type de discussions, car j'essaie toujours de comprendre le point de vue des médecins et l'intérêt pour les patients, au-delà des aspects purement financiers sur lesquels on réduit souvent cette étape de négociation.

**J'ai toujours vécu ce métier comme la recherche d'une solution afin que les différentes parties prenantes puissent s'entendre, se comprendre et trouver un accord pour que le nouveau médicament puisse être disponible et accessible aux médecins et aux patients.** Cela me donne le sentiment d'apporter ma petite pierre à l'édifice qui permet d'améliorer petit à petit la santé de tous en contribuant à mettre à disposition de nouveaux médicaments innovants.

Progressivement, les différents laboratoires dans lesquels j'ai travaillé m'ont confié plus de responsabilités de management. Je suis devenu de plus en plus en interaction avec les structures internationales, afin d'optimiser toutes les phases de développement des médicaments, des phases précoces de recherche jusqu'au lancement des nouveaux médicaments. Cela apporte une dimension très intéressante. Il faut à la fois se faire entendre en tant que français avec nos spécificités et nos besoins, mais également comprendre qu'on évolue dans un univers très international, ce qui nous donne une ouverture d'esprit sur des problématiques également très intéressantes dans les autres pays.

Ces expériences m'ont permis ensuite d'arriver sur un poste de directeur de l'activité Accès au marché, d'être à ce titre membre du comité de direction de mon laboratoire, et ainsi de participer à la vie d'ensemble de l'entreprise, en interaction avec toutes les autres équipes.

Après toutes ces années au market access, j'ai ensuite eu la chance de pouvoir retourner sur

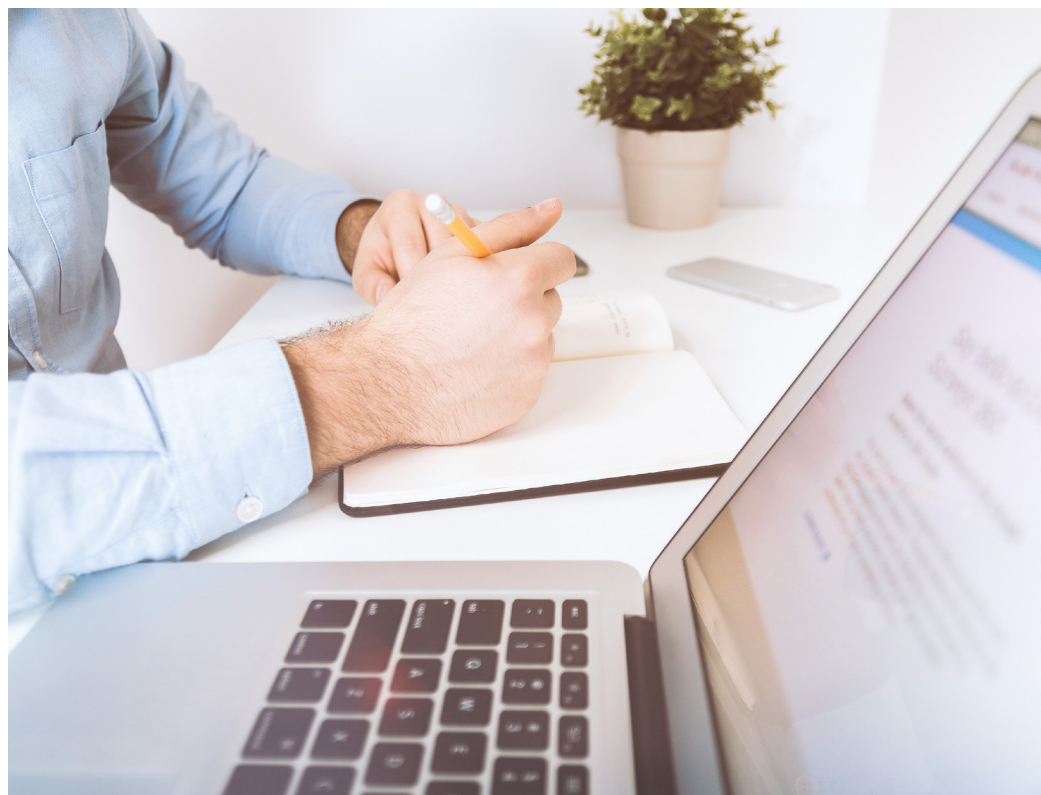
les bancs de l'école afin de faire un Executive MBA dans une école de commerce. Mon objectif était d'enrichir encore mes connaissances dans de nouvelles disciplines afin de toujours mieux comprendre les codes, les langages et la culture des différents métiers avec lesquels je collaborais, en particulier ceux de la stratégie, de la finance, du marketing... Cette formation, encore une fois transversale, m'a permis de changer de métier, et de devenir Directeur de business unit, sur une aire thérapeutique bien précise : les maladies du foie. Je me suis retrouvé à la tête d'une équipe beaucoup plus importante, regroupant les fonctions marketing, la visite médicale et les activités relatives aux projets de dépistage. J'ai rapidement compris que, bien qu'étant différente de mes expériences précédentes, cette nouvelle activité consistait également à transmettre la bonne information sur ces médicaments très innovants, à les rendre accessibles, et accompagner en fait la mise à disposition de ces médicaments auprès des médecins, leur assurer le bon niveau d'information scientifique, et finalement aider les patients à pouvoir bénéficier des meilleurs médicaments lorsqu'ils en ont besoin. **Une partie de mon métier reste très scientifique et tournée autour de l'innovation : comprendre les données cliniques, les mécanismes d'action, la pathologie, qui elle touche, comment elle évolue... c'est finalement tout ce qu'on nous apprend en faculté de médecine.** Et l'autre partie de mon métier, la vie de l'entreprise, le management, les échanges avec des fonctions variées, m'offre la possibilité de pouvoir faire des choses un peu différentes de ce que l'on rencontre généralement à l'hôpital ou dans un cabinet médical.

**La place du patient est absolument centrale dans ce qui me motive et m'anime.** Je pense que c'est exactement notre rôle en tant que médecin dans l'industrie, de le rappeler à tout moment. C'est comme cela que je vois les choses aujourd'hui, c'est très enrichissant d'un point de vue personnel, et en tant que médecin, je m'y retrouve dans ce nouveau métier.

**En médecine, on nous apprend à être des experts, ce qui est absolument indispensable pour la médecine moderne.**

Mais il ne faut pas hésiter à avoir la curiosité de découvrir également d'autres façons de travailler, tel que par exemple au sein de l'industrie pharmaceutique : beaucoup de transversalité, beaucoup de **curiosité et d'humilité** vis-à-vis des experts et des autres fonctions, beaucoup d'interactions avec les structures internationales, ainsi qu'une prise en compte importante de toutes les dimensions comportementales dans notre fonctionnement...

C'est tout cela que m'a apporté l'industrie et je pense que cela pourrait avoir vocation à être partagé. **Le monde de la santé y gagnerait certainement si l'on réussissait à travailler plus en confiance entre l'industrie pharmaceutique, les médecins, et l'ensemble des acteurs impliqués dans les soins et l'organisation des soins. Nous avons finalement tous un objectif commun qui définit la grande famille des métiers de la santé.**





## THIERRY

### SENIOR DIRECTOR, PATIENT VALUE & ACCESS EXCELLENCE HEAD

Je suis docteur en médecine, spécialiste en gériatrie. J'ai exercé au sein de l'APHP en tant que médecin hospitalier, dans un service hospitalo-universitaire de Médecine Interne Gériatrique, où j'ai participé à la création des premières consultations mémoire dédiées aux diagnostics de la maladie d'Alzheimer et autres maladies apparentées. Dans ce parcours de jeune praticien, j'ai aussi eu la chance d'avoir un poste de coopérant au sein du Consulat général de France à Hô Chi Minh Ville (Vietnam), qui m'a bien plus largement ouvert l'esprit sur l'exercice de la médecine. **Cela m'a appris qu'il y avait deux médecines : l'une clinique et l'autre qui était la coopération scientifique et médicale.**

En 1997, à l'occasion d'une visite médicale, une déléguée médicale est venue me présenter la future arrivée d'un des tous premiers traitements dans la Maladie d'Alzheimer : en tant que clinicien, ce médicament allait être un outil éminemment structurant pour le soin à l'époque, puisque nous n'avions rien à proposer à nos patients après nos diagnostics pour cette maladie qui occupait toutes mes journées de travail en gériatrie. Ce fut une révélation. Trois mois plus tard, je quittai la fonction publique pour devenir le premier médecin produit en charge du lancement de cette nouvelle molécule.

**J'ai eu avant tout une carrière médicale et de spécialiste de médecine pharmaceutique. Je suis très vite passé sur des postes successifs de Direction des Affaires scientifiques, sur des aires thérapeutiques variées,** où j'ai développé des expertises sur la recherche, sur la formation et la transmission scientifique auprès des équipes promotionnelles. Quand on rentre en tant que jeune médecin dans l'industrie pharmaceutique, au début, on change assez souvent d'entreprise, parce qu'on apporte de la valeur ajoutée qui est très vite reconnue sur le marché. Au bout de huit ans, je suis devenu membre d'un comité de direction, c'est-à-dire une fonction exécutive de direction des

affaires médicales, incluant la pharmaco et la matériovigilance, l'information médicale et la compliance. La dimension d'éthique doublée à celle de « garant scientifique » sont extrêmement importantes dans nos missions, où avec le Pharmacien Responsable, nous nous assurons du bon déroulement de toutes nos opérations. Le rôle de manager est aussi clé, que ce soit celui de management de projets multifonctionnels et disciplinaires, ou du management humain, quelquefois avec de grosses équipes, en particulier avec des équipes médicales de terrain (MSL et médecins régionaux). Aujourd'hui, je dirige le département de l'accès au marché au sein d'un grand laboratoire de biotechnologies. Les enjeux sont clés sur la démonstration la plus juste de la valeur de nos médicaments, et seule une expertise longue, variée, acquise au fil du temps, de spécialiste du médicament, peut permettre d'appréhender de manière très holistique l'arrivée d'une nouvelle molécule ou bien la défense de la valeur tout au long du cycle de vie de ce médicament. J'insiste sur la notion de médecine pharmaceutique, qui à mon sens est très importante : **les médecins sont des spécialistes du médicament, parce qu'il faut développer une vision extrêmement large, connaître les lois, les réglementations, et avoir une approche médicale, car l'évaluation en France est très médico technique.** Il faut également avoir une vision politique et un rôle de négociateur. J'étais ce matin par exemple à la Direction Générale de la Santé, il y a quelques jours à l'Agence Nationale de Sécurité du médicament pour parler bon usage, puis à l'Élysée pour parler de nos problématiques et de l'attractivité des industries du médicament françaises. Ça, c'est d'une noblesse incroyable et ça me passionne. Évidemment, nous sommes beaucoup plus loin du soin direct que ce que vous pouvez avoir en tant que médecin hospitalier ou libéral, mais nous faisons des choses différentes, avec des moyens sans commune mesure, **et toujours dans le même sens, le bénéfice du patient.**

Les patients, leurs aidants, au travers des relations que nous avons avec les associations des usagers du soin, sont toujours une source d'inspiration et d'engagement, et font vivre encore en nous ce serment prêté devant nos pairs. Au sein de nos entreprises, les médecins sont les seuls à avoir eu cette expérience de gérer la décision médicale pour des patients en souffrance, d'annoncer des diagnostics, de gérer des fins de vie, de coucher des noms de médicaments sur des ordonnances et de faire ces choix discriminants sur la valeur des offres thérapeutiques les plus adaptées. **Je n'ai eu cesse au sein des entreprises du médicament de jouer de mon expertise et de mon influence pour servir le bon usage du médicament pour les patients, et un gériatre sait mieux que quiconque le prix du mésusage du médicament chez les personnes âgées.**

**Je dirais aux jeunes diplômés de médecine que ni eux, ni moi, n'avons eu la vocation première d'entrer dans les entreprises du médicament, mais bien celle de devenir avant tout un médecin, un soignant. Je ne crois qu'aux rencontres, qui, au fil d'un parcours, peuvent être décisives, en particulier sur le mode d'exercice de sa passion médicale.**

Les entreprises du médicament ont aujourd'hui un projet de carrière pour des jeunes médecins, leur garantissant une trajectoire et une employabilité rares. Les métiers qui s'offrent à eux sont extrêmement variés et de haute valeur. Plus personne ne peut dire dans notre nouveau monde, qu'il fera toute sa vie durant le même métier, ici en France, ou à l'international, car notre monde est devenu un village, et que celui des Sciences est universel.

**Avec le partage et l'amplification des savoirs académiques, les entreprises du médicament et les industries de santé sont à l'aune d'une vraie révolution et vont vers des thérapies incroyablement nobles : thérapies ciblées, thérapies cellulaires, thérapies géniques, immunothérapies...** et sûrement encore d'autres découvertes à venir... Il faut arrêter d'opposer le monde du privé à celui du public, l'industrie à l'académique, et l'industrie a besoin de docteurs en Médecine, plus que jamais.

Ma citation préférée : « *La Science la plus utile, est celle dont le fruit est le mieux communicable* »  
Léonard de Vinci





## OLIVIER

### DIRECTEUR MÉDICAL MALADIES RARES

Je suis médecin de formation, spécialisé en santé publique. Originaire de Lyon où j'ai fait mon externat, j'ai complété à Paris mon internat de médecine avec une spécialisation en économie de la santé au sein de l'Université Paris Dauphine. J'ai découvert de nombreux secteurs et activités au cours de mon internat, notamment l'accès au marché en industrie pharmaceutique, mais j'ai débuté ma carrière dans un département affaires médicales. J'ai commencé en CDD, puis assez rapidement j'ai eu la possibilité de passer en CDI. Au bout de 2 ans, on m'a fait confiance et on m'a donné la gestion de l'équipe dans laquelle j'avais initialement été embauché.

Je m'occupe aujourd'hui d'une équipe de responsables médicaux, chacun en charge de plusieurs maladies rares. Ce qui m'intéresse le plus dans mon activité, c'est **le travail de collaboration et la proximité que nous avons avec l'ensemble des acteurs qui œuvrent pour les patients atteints de maladies rares : les centres de référence maladies rares, les associations de patients, mais également les instances publiques.** Pour moi, l'industrie pharmaceutique est un acteur de santé publique majeur qui répond à un véritable besoin patient en apportant des solutions thérapeutiques ou de prise en charge personnalisées et innovantes. Prendre part à cet engagement m'intéresse particulièrement.

Le patient est véritablement au cœur de toutes nos réflexions. Nous croyons beaucoup au rôle du patient expert et à l'importance des associations de patients. **La voix des patients est écoutée à chaque moment de la vie d'un médicament,** des phases précoces de recherche à la commercialisation en passant par les étapes de développement clinique. Dans un contexte d'innovation et d'amélioration perpétuelle des pratiques, **notre objectif est d'adapter notre activité de manière à pouvoir répondre d'une façon qui tend à être de plus en plus personnalisée aux besoins des patients.**

Aujourd'hui, avec 7 000 maladies rares et moins de 5 % d'entre elles qui bénéficient d'un traitement, le besoin médical non couvert reste extrêmement important, et c'est un enjeu majeur pour lequel nous travaillons et essayons d'apporter le maximum d'innovations. **En parallèle de cet enjeu thérapeutique, nous essayons également d'apporter des solutions pour réduire l'errance diagnostique et ainsi prendre en charge les patients le plus précocement possible.**

Les intuitions que j'avais avant même de débiter dans l'industrie pharmaceutique se sont confirmées : **science, innovation, éthique et volonté d'amélioration de la vie des patients sont les valeurs qui habitent nos entreprises.** Ces préoccupations sont également les miennes. Au cours de mon internat de santé publique, je me suis parfois éloigné de la pratique clinique. Mon activité actuelle me permet de me sentir à nouveau au plus proche du patient et de répondre concrètement à ses attentes.

En travaillant dans l'industrie pharmaceutique, nous avons la chance d'évoluer dans un environnement extrêmement international et de pouvoir exercer des métiers très différents tout au long de sa carrière. J'ai pour ma part eu très rapidement des perspectives d'évolution dans mon domaine d'activité. Cette évolution peut se faire au niveau local ou international. **La mobilité interne est clairement favorisée et même recommandée dans nos entreprises.**

A mon sens, l'industrie pharmaceutique en France souffre d'un terrible manque d'attractivité alors qu'elle est à la recherche de médecins et manque de nouvelles recrues. Un besoin de relève se fait clairement exprimer. Il y a une multitude d'opportunités de carrières pour les médecins que ça soit dans les petites biotech ou les plus grosses industries, où en effet les métiers scientifiques et du médical prennent de plus en plus d'importance. **On a pour cela besoin d'avoir des gens experts**



**qui comprennent clairement le besoin et les attentes des patients.**

**J'invite les étudiants et les jeunes diplômés en médecine à être curieux et à aller à la rencontre des industriels de manière à comprendre leurs besoins, leurs attentes et découvrir ainsi les opportunités que ces entreprises pourront leur offrir. Dans nos études de médecine, on ne nous parle que très rarement des autres voies en dehors de celle de la pratique clinique. C'est extrêmement dommage que les jeunes médecins ne soient pas au courant plus tôt que leur expertise est reconnue en dehors de l'hôpital. Cela leur permettrait de compléter leur cursus par des formations complémentaires qui leur ouvriraient de nouvelles portes. Un jeune médecin peut faire une carrière brillante dans l'industrie pharmaceutique.**

Pour moi, les enjeux auxquels répondent un clinicien à l'hôpital ou dans un cabinet de ville et un industriel du médicament sont similaires. En tant qu'acteur majeur de santé publique en France, l'industrie pharmaceutique a besoin de médecins pour relever les défis de demain et offrir aux patients une prise en charge dédiée et personnalisée.





## FANNY

### DIRECTRICE PHARMACOVIGILANCE

Je suis médecin généraliste et j'ai complété ma formation de médecine générale par un diplôme de cursus universitaire en statistiques.

Je ne sais pas si je peux le dire, mais j'ai intégré le secteur de l'industrie pharmaceutique un peu par hasard. **Dans l'un de mes stages d'internat que j'ai réalisé au sein d'une grosse structure hospitalière, je suis passée dans un service de pharmacologie clinique qui suivait des essais cliniques sur des médicaments. C'est là que j'y ai découvert ce monde que je ne connaissais absolument pas avant.**

Mon parcours professionnel n'est pas du tout rectiligne, j'ai vraiment changé de métiers et de compagnies. Je suis rentrée d'abord dans un petit laboratoire pharmaceutique français où j'ai travaillé comme médecin produit dans les affaires médicales durant trois ans. Je suis ensuite revenue à mes amours initiales et j'ai rejoint une société de recherche clinique, prestataire de l'industrie pharmaceutique, dans laquelle j'ai mené durant cinq ans des essais cliniques au niveau européen. Puis j'ai réintégré l'industrie pharmaceutique, un laboratoire français, dans un métier qui n'avait rien à voir avec ce que j'avais fait auparavant : les affaires réglementaires. Je me suis occupée du développement et de la construction de dossiers d'autorisation de mise sur le marché. Je m'occupais de l'ensemble des dossiers et je donnais des conseils sur les parties cliniques et sur l'ensemble du dossier pharmaceutique, préclinique et clinique. J'ai fait cela pendant plusieurs années, à peu près six ans, puis mon laboratoire, qui était une maison mère, a intégré un autre laboratoire, et est devenue filiale. Mon activité a donc changé complètement pour une activité dite de réglementaire filiale. Je faisais le contrôle de la publicité, les demandes d'autorisation et le suivi des essais cliniques, un peu de dossiers de transparence, de market access... J'étais la seule médecin dans ce service, car ce sont surtout des pharmaciens ; c'était un peu bizarre, mais intéressant et plutôt rigolo. Après trois ou quatre ans, j'ai eu l'opportunité

d'évoluer vers de l'information médicale et de la pharmacovigilance. Je suis passée rapidement directrice de la pharmacovigilance France, dans la filiale. J'ai aussi pris progressivement un rôle européen, que j'occupe toujours à l'heure actuelle, d'abord en tant que Deputy EU Qualify Person for Pharmacovigilance (QPPV) puis tout récemment en tant que EU QPPV. Je pense que dans ma fonction actuelle, le fait d'avoir vu beaucoup de choses différentes m'aide énormément, parce que cela me permet d'appréhender et de mieux comprendre l'organisation et les autres fonctions de l'entreprise.

Ce qui m'intéresse le plus dans mon métier, c'est d'abord mon rôle d'interface sur toute la partie tolérance des médicaments. En tant que directrice pharmacovigilance, je suis en contact avec les autorités de santé, avec les centres régionaux de pharmacovigilance, les professionnels de santé et potentiellement les patients. **Je suis également l'interface en interne avec les autres départements : le service réglementaire, le médical, la recherche clinique, le légal, le marketing, les ventes... C'est vraiment une fonction transversale. De plus, on reste dans une fonction très médicale et très proche de la médecine, parce qu'on parle de patients et d'observation d'effets indésirables chez les patients.**

Chaque observation est un cas médical, auquel on amène de la rigueur réglementaire. Je dirais que la pharmacovigilance, c'est du médico-réglementaire, c'est la partie réglementaire du médical ou la partie médicale du réglementaire.

Nous restons très près du patient, **le patient est notre cœur de métier et au centre de notre mission. Toute l'information que nous collectons, que nous analysons et que nous mettons à jour, a pour objectif de renforcer le bon usage du médicament, d'améliorer la tolérance et la sécurité d'emploi du médicament auprès du patient.** Nous avons une notion importante en pharmacovigilance : le plan de prévention des risques. C'est-à-dire qu'à

partir du profil de sécurité du médicament qui est défini lors de son lancement, nous devons être capables d'anticiper, d'être proactif, de savoir ce sur quoi il va falloir être attentif, ce sur quoi apporter plus d'information et mieux accompagner, pour prévenir des éventuels risques ou effets indésirables du médicament.

Je pense que le métier a beaucoup évolué. Nous avons maintenant des outils qui nous permettent d'être beaucoup plus performants dans la collecte, l'intégration, la gestion et l'utilisation des données. Nous sommes aussi beaucoup plus proactifs dans la détection des signaux. Nous avons de multiples sources

et bases de données (FDA, OMS, assurances santé...), et les moyens spécifiques pour alerter ou identifier un risque ou un effet indésirable beaucoup plus rapidement.

Nous avons aussi beaucoup progressé dans notre communication avec les autorités de santé. Nous sommes maintenant extrêmement proactifs, nous réagissons et contactons ultra rapidement les autorités, les professionnels de santé, voire les patients, s'il y a le moindre risque ou des informations à donner en urgence.

Je suis absolument convaincue qu'il ne faut pas hésiter à changer de métier. Cela nécessite un peu d'énergie et de se challenger, parce que ce

n'est pas si facile que ça, mais cela rend le travail intéressant et le champ d'action beaucoup plus large. **Je crois qu'il ne faut pas hésiter à rentrer dans l'industrie pharmaceutique, par n'importe quelle porte, parce que les laboratoires offrent beaucoup de passerelles (entre métiers, entre pays) qui enrichissent le parcours professionnel. Donc l'idée c'est : rentrez, ce n'est peut-être pas ce que vous auriez fait au départ, mais ce n'est pas grave, car les laboratoires vous donneront les possibilités pour le faire.**



# 4.

## Bon à savoir

### Les métiers du médicament en constante évolution

#### L'industrie du médicament poursuit sa mutation pour s'adapter sans cesse aux évolutions de son environnement

Mondialisation accrue du secteur, renforcement des exigences réglementaires, complexification des politiques et des systèmes de santé... Les entreprises du médicament sont plus que jamais soumises à des enjeux de compétitivité, d'innovation, de qualité, de sécurité, de performance, de maîtrise des coûts...

Les gisements de croissance du secteur reposent notamment sur le développement de produits à forte valeur ajoutée. Une ère nouvelle est ainsi amorcée avec le développement de médicaments de très haute technologie (nanotechnologies, biotechnologies, thérapie génique, thérapie cellulaire...). Ces nouvelles technologies ouvrent des perspectives de soins ciblés et de traitements personnalisés des maladies. Ils représentent depuis quelques années plus d'un tiers des nouveaux brevets avec près de 400 médicaments en développement.

#### Les entreprises se doivent donc de faire évoluer leurs modèles et leurs fonctionnements

Recourir à de nouveaux champs d'expertises, organiser la recherche sur des périodes plus courtes, rendre la recherche de plus en plus intégrative et collaborative, penser l'industrialisation de l'innovation thérapeutique très en amont, rationaliser les activités de production, intégrer l'évolution de la réglementation internationale et travailler en réseau à l'échelle de la planète, développer les alliances et les partenariats...

#### Les métiers se transforment en conséquence

Intégration de nouvelles expertises scientifiques (physique, mathématiques, informatique...), multidisciplinarité, transformation des compétences et des postures professionnelles, analyse et modélisation de données issues du Big Data, mise en place de nouveaux modes de travail (interdisciplinarité)...

#### Et les besoins croissent sur certains métiers

Coordination d'études cliniques, communication scientifique, marketing, information médicale, market access, développement industriel, transposition industrielle, gestion des parcours de soin, transparence/prix, assurance et contrôle qualité, affaires réglementaires...



## Un secteur porteur pour les médecins

Les entreprises du médicament savent ce qui fait la valeur et les spécificités du diplôme de médecin.

En recrutant des jeunes issus des Universités de médecine, elles ont la garantie d'intégrer de jeunes professionnels dotés de solides connaissances scientifiques et techniques, dont la connaissance des pathologies et du système de soins acquise durant leurs stages hospitaliers.

Les stratégies industrielles de recherche et d'innovation (oncologie, hématologie, immunologie, maladies orphelines...) des entreprises nécessitent toujours plus d'expertise scientifique, et offrent selon les spécialités des jeunes médecins, de nouvelles opportunités dans les directions du développement, les directions médicales et dans les fonctions de commercialisation scientifique notamment.

**Disposer de profils capables d'appréhender les enjeux et les problématiques propres aux patients, et faisant preuve de légitimité pour échanger avec d'autres professionnels issus du monde scientifique autant que du monde industriel, représente une valeur ajoutée précieuse pour l'industrie pharmaceutique.**

Les parcours professionnels des médecins au sein des entreprises du médicament offrent un large champ des possibles. **De nombreux métiers passionnants peuvent être exercés et des évolutions rapides (fonctionnelles, hiérarchiques, organisationnelles, géographiques...) peuvent être envisagées... à condition d'en avoir envie, de s'y préparer et de saisir les opportunités !**



## PRÉPARER AVEC SOIN SON PROJET PROFESSIONNEL

Pour réussir son insertion professionnelle, il est essentiel de préparer et de construire consciencieusement son projet professionnel.

Il s'agit d'abord de vous informer sur la réalité des métiers de l'industrie du médicament et sur leurs prérequis, pour vous orienter avant tout vers un métier qui vous plaît. Consultez la documentation disponible et n'hésitez pas à rencontrer les professionnels des entreprises pour échanger avec eux !

Le choix de votre parcours universitaire sera essentiel pour vous donner toutes les chances de réussir votre projet professionnel ! Il vous faudra choisir les spécialisations et réaliser les formations complémentaires pertinentes, et privilégier la réalisation de stages et/ou de périodes immersives au sein des entreprises.

## Trouver son terrain de stage



### À NOTER

Si votre faculté ne propose pas de terrain de stage en industrie pharmaceutique, **vous pouvez néanmoins vous montrer proactif, en contactant directement des entreprises et votre coordonnateur de spécialité pour réfléchir ensemble à un projet pédagogique pertinent.** Mais attention au calendrier : vous devrez anticiper les délais de demande d'agrément et les sessions de la commission !

## Garder un pied dans la pratique de la médecine

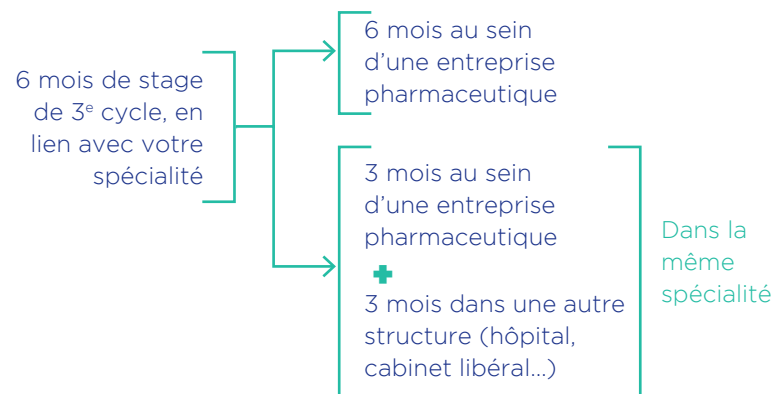
Conscientes de la naturelle difficulté pour les médecins à se résoudre de ne pas ou de ne plus exercer la médecine telle qu'elle leur a été enseignée, **certaines entreprises du médicament prennent les dispositions pour que leurs salariés médecins puissent poursuivre en parallèle une activité à temps partiel de praticien (vacations...)** à raison de quelques jours par an. Et chaque partie y trouve évidemment son compte : actualisation des connaissances scientifiques et médicales, pratique de la clinique et/ou de la recherche, connaissance de l'environnement hospitalier, développement de réseaux d'experts...



**Vous pouvez, si vous le souhaitez, réaliser un stage au sein de l'industrie pharmaceutique.** La plupart des Universités de médecine le propose à l'occasion de votre stage de 3<sup>e</sup> cycle, et certaines même dès le 2<sup>e</sup> cycle.

Pour accueillir en stage des internes de médecine, les entreprises du médicament doivent au préalable déposer un dossier auprès du coordinateur de la spécialité concernée de l'Université souhaitée (description de la mission et des activités en lien avec la spécialité, dénomination des encadrants, présentation des modalités de travail...), et obtenir un agrément auprès de l'Agence Régionale de Santé (ARS), dans le respect des délais fixés. Une fois cet agrément accordé, l'ouverture et la mise au choix des postes d'internes au sein du service/établissement agréé, est assuré par une commission *ad hoc* en charge de la répartition des places.

Deux modalités de stage sont proposées :



# Ce qui fera la différence

## lors des recrutements

**Au-delà du bagage scientifique et médical des jeunes médecins, les entreprises rechercheront lors de leurs recrutements des profils disposant d'une vision globale du monde de l'entreprise, d'une compréhension des enjeux de leur marché et d'une capacité à mettre à profit des aptitudes comportementales et des compétences transverses incontournables.**

### **Vision globale et sensibilité business**

Quel que soit leur métier, on demande aux médecins de manifester une réelle orientation business et d'appréhender son travail dans une approche ensemble (stratégie d'entreprise, enjeux sociétaux, réglementation, affaires médicales...).

L'ouverture d'esprit, le sens du discernement et la capacité de synthèse seront les compétences attendues pour prendre de la hauteur.

### **Esprit collaboratif et travail en équipe**

Les médecins dans l'industrie pharmaceutique travaillent sur des projets transverses, impliquant des équipes souvent pluridisciplinaires et parfois multiculturelles.

Pour apporter une contribution efficace, ils doivent témoigner d'un sens réel du service, faire preuve d'empathie et savoir sortir de leur cadre de référence.

Leur capacité à créer du lien et des relations de partenariats, à fédérer autour d'un projet commun, à coconstruire les solutions, est déterminante.

### **Agilité et adaptabilité**

Les médecins doivent savoir évoluer dans un environnement complexe en permanente évolution : savoir se positionner dans les organisations matricielles, savoir s'adapter à de multiples interlocuteurs, prendre des décisions dans l'incertitude, gérer la simultanéité des projets...

### **Relationnel et communication**

En interne comme à l'externe, les médecins doivent faire preuve au quotidien d'une réelle aisance relationnelle. Présenter des résultats, défendre des convictions, répondre à des questions, transmettre des consignes, négocier avec des partenaires... le partage d'information est primordial dans leur activité. Ils doivent communiquer de manière précise, tant à l'oral qu'à l'écrit, en sachant s'adapter à différents types d'interlocuteurs, se montrer pédagogue et faire preuve de conviction.

### **Mobilité**

La globalisation des marchés et la dimension internationale d'un grand nombre d'entreprises du médicament nécessitent des déplacements à l'étranger. Se montrer mobile à l'international ouvre des portes et permet de saisir de nombreuses opportunités de carrière.

### **Management de projet**

Pour mener à bien les missions qui leur sont confiées, les médecins doivent savoir travailler en mode projet : définir les étapes clés du projet, identifier et mesurer les indicateurs de résultats, mobiliser et animer les collaborateurs ou les partenaires qui y participent, construire et piloter le budget...

### **Anglais technique et conversationnel**

Collaborer sur des projets internationaux, challenger des études d'autres pays, échanger avec les autorités de santé, partager des travaux avec les filiales, participer à des symposiums... autant de situations courantes qui nécessitent de savoir parler et écrire dans un anglais technique et conversationnel efficace.

# Où se former

## Les facultés de médecine en France

Vous trouverez ci-dessous la liste des sites des 34 Facultés de médecine présentes sur le territoire, sur les sites internet desquelles vous pourrez trouver toutes les informations nécessaires.

UFR de Médecine - Université d'Amiens  
<https://www.u-picardie.fr/ufr/medecine/bienvenue/ufr-de-medecine-261501.kjsp>

UFR des Sciences Médicales - Université d'Angers  
<https://www.u-picardie.fr/ufr/medecine/bienvenue/ufr-de-medecine-261501.kjsp>

UFR Sciences Médicales et Pharma. - Université de Franche-Comté  
<http://medecine-pharmacie.univ-fcomte.fr/>

UFR Sciences Médicales - Université Victor Segalen - Bordeaux 2  
<http://www.u-bordeaux2.fr/>

UFR de Médecine et Sciences de la Santé - Université de Bretagne Occidentale  
<https://www.univ-brest.fr/medecine/>

UFR de Médecine - Université de Caen Basse-Normandie  
<http://ufrsante.unicaen.fr/>

Faculté de Médecine - Université d'Auvergne  
<https://medecine.uca.fr/>

Faculté de Médecine - Université de Bourgogne  
<https://sante.u-bourgogne.fr/>

Faculté de Médecine et de Pharmacie - Université Grenoble Rhône Alpes  
<http://www-sante.ujf-grenoble.fr/SANTE/cms/sites/medatice/home/portail/index.php?pid=85>

Faculté de Médecine - Université des Antilles et de la Guyane (Guadeloupe)  
<http://www.univ-ag.fr/>

UFR Santé - Université de La Réunion  
<https://ufr-sante.univ-reunion.fr/>

Faculté de Médecine - Université de Lille 2 Droit et Santé  
<http://medecine.univ-lille.fr/>

Faculté de Médecine et Maïeutique - Université Catholique de Lille - <https://fmm-catholille.fr/>

Faculté de Médecine - Université de Limoges  
<https://www.medecine.unilim.fr/>

Faculté de Médecine Lyon Est - Université Lyon 1  
<https://lyon-est.univ-lyon1.fr/>

Faculté de Médecine Lyon Sud - Université Charles Mérieux  
<https://lyon-sud.univ-lyon1.fr/fr/faculte-de-medecine-et-de-maieutique-lyon-sud-charles-merieux-482330.kjsp>

Faculté de Médecine - Aix-Marseille Université  
<https://medecine.univ-amu.fr/>

Faculté de Médecine - Université de Montpellier  
<https://medecine.edu.umontpellier.fr/>

Faculté de Médecine - Université de Lorraine  
<http://medecine.univ-lorraine.fr/>

Faculté de Médecine - Université de Nantes  
<https://medecine.univ-nantes.fr/navigation/la-medecine-et-les-techniques-medicales-a-nantes-207497.kjsp>

Faculté de Médecine - Université Nice Sophia-Antipolis  
<http://unice.fr/faculte-de-medecine/presentation>

Faculté de Médecine - Université Paris Descartes Paris  
<https://www.medecine.parisdescartes.fr/>

Faculté de Médecine - Sorbonne Université.  
<https://medecine.sorbonne-universite.fr/>

UFR de Médecine - Université Paris Diderot  
<https://medecine.univ-paris-diderot.fr/>

Faculté de Médecine Paris Sud - Université Paris Sud 11  
<http://www.medecine.u-psud.fr/fr/index.html>

Faculté de Médecine - Université Paris Est Créteil Val de Marne  
<http://medecine.u-pec.fr/>



---

UFR de Santé, Médecine et Biologie Humaine Léonard de Vinci  
- Université Paris Nord 13  
<https://smbh.univ-paris13.fr/fr/>

---

UFR des sciences de la santé Simone Veil - Université de  
Versailles Saint Quentin en Yvelines (UVSQ)  
<http://www.medecine.uvsq.fr/fr/ufr-simone-veil-sante-398927.kjsp>

---

Faculté de Médecine et de Pharmacie - Université de Poitiers  
<http://medphar.univ-poitiers.fr/>

---

Faculté de Médecine - Université de Reims Champagne-  
Ardenne  
<https://www.univ-reims.fr/>

---

UFR Sciences Médicales - Université de Rennes I  
<https://medecine.univ-rennes1.fr/>

---

Faculté de Médecine et de Pharmacie - Université de Rouen  
<http://medecine-pharmacie.univ-rouen.fr/faculte-de-medecine-et-pharmacie-324556.kjsp>

---

Faculté de Médecine J. Lisfranc - Université J. Monnet Saint-  
Étienne  
<https://www.univ-st-etienne.fr/fr/faculte-de-medecine.html>

---

Faculté de Médecine - Université Louis Pasteur Strasbourg  
<http://med.unistra.fr/>

---

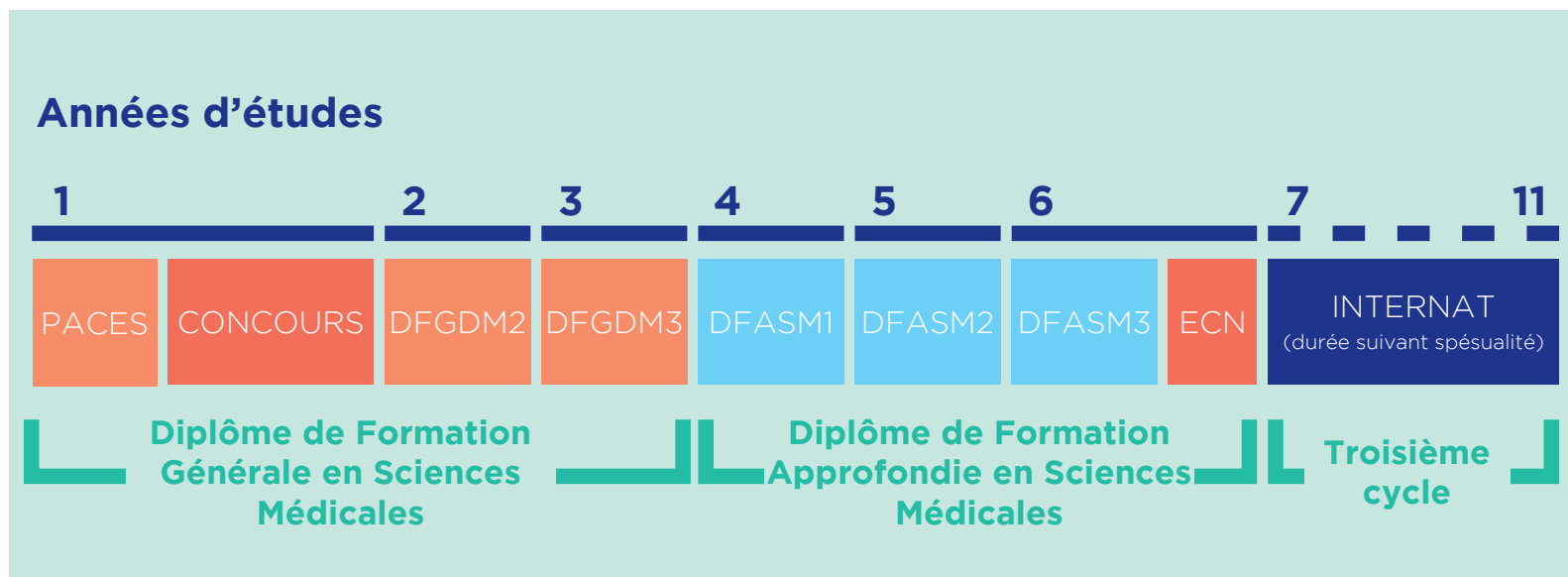
Faculté de Médecine Toulouse Purpan - Université Paul  
Sabatier Toulouse III  
<https://medecine.ups-tlse.fr/index.php>

---

Faculté de Médecine de Tours - Université François Rabelais  
<https://med.univ-tours.fr/version-francaise/bienvenue-a-la-faculte-de-medecine-135957.kjsp>



# Comment s'organisent les études de médecine



## Où s'informer

### Rendez-vous sur le site du Leem : [www.leem.org](http://www.leem.org)

Vous y trouverez :

- les informations clés du secteur et son actualité,
- l'intégralité des métiers des entreprises du médicament,
- des brochures métiers,
- des vidéos métiers,
- des offres de stages et d'emplois ([www.emploi.leem.org](http://www.emploi.leem.org)),

... et de nombreuses informations utiles pour avancer vers une carrière passionnante dans les entreprises du médicament !

**Le site du CNOM** : <https://www.conseil-national.medecin.fr/>

**Le site de l'Amis (Association des métiers médicaux des industries de santé)** : <https://ammis.assoconnect.com/page/293403-presentation>

**Le site de l'IMFIS (Institut des Métiers et Formations des Industries de Santé)** : [www.imfis.fr](http://www.imfis.fr)

### Rendez-vous sur les sites de cabinets de conseil en ressources humaines et recrutement spécialisés dans le secteur médical :

A.ASTON : <https://www.aaston.com/>

ALTIGAPHARMA : <http://www.altigapharma.com/>

JD CONSULTANTS : <http://www.jdconsultants.fr/>

KELLY SERVICES : <https://www.kellyservices.fr/fr/entreprises/domaines-dexpertise/kelly-scientifique/>

L3S PARTNERSHIP : <https://www.l3spartnership.com/>

STRAMMER : <https://strammer.com/fr/accueil2/>

**HANDIEM**  
Handicap Entreprises du Médicament

### *Faisons pousser les initiatives !*

HandiEM, association paritaire créée en 2010 dans le cadre d'un accord de branche accompagne 300 Entreprises du Médicament dans leur politique handicap. Elle mobilise collectivement les Entreprises du Médicament pour l'emploi et le maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap. HandiEM souhaite favoriser l'accueil d'alternants et de stagiaires handicapés au sein des entreprises et les accompagner dans leur insertion professionnelle.



**ANTICIPEZ,  
PRÉPAREZ-VOUS,  
ALLEZ DE L'AVANT !  
MAINTENANT,  
C'EST À VOUS DE JOUER !**



---

## À propos...

Organisation professionnelle fédérant les Entreprises du Médicament, le Leem s'inscrit au cœur des grands enjeux de santé.

Dans un contexte sans précédent de mutation scientifique et industrielle, il se mobilise, avec ses 270 adhérents, pour promouvoir l'innovation et le progrès au service des patients et soutenir l'excellence française en termes de recherche et de production.

Promoteur de comportements responsables au sein du système de santé, le Leem contribue, par une démarche de qualité, de sécurité et de transparence, à renforcer la confiance dans le médicament.

---

## Leem - Les Entreprises du Médicament

Entrée Cap Étoile • 58, bld Gouvion-Saint-Cyr • 75017 Paris

Tél. : 01 45 03 88 88

[www.leem.org](http://www.leem.org)



Ce guide est réalisé par BPI group pour le Leem. Il a été réalisé dans le cadre de la convention générale de coopération signée entre le Leem et le Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.